



Extract of Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/Les-vautours-de-Timisoara>

# Les vautours de Timisoara

- L'information - International - Contre l'oubli, contre l'amnésie -



Publication date: octobre 2000

Creation date: octobre 2000

## **Description:**

Avant la guerre du Golfe, avant le Kosovo, une autre " juste cause " avait mobilisé les médias occidentaux...

---

**Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés**

---

### *Avant la guerre du Golfe, avant le Kosovo, une autre " juste cause " avait mobilisé les médias occidentaux...*

C'était il y a un peu plus de dix ans, quelques jours avant Noël. L'actualité était à l'époque occupée par deux événements de politique internationale. A Panama, l'armée américaine intervenait pour expatrier manu militari avant de le juger à Miami le chef de l'Etat panaméen, Manuel Noriega, un ancien agent de la CIA qui avait cessé d'être utile à George Bush, lui même ancien directeur de la CIA devenu président des Etats-Unis. Cette opération de police internationale fut présentée par la plupart des grands médias comme une promenade de campagne. On apprendrait plus tard qu'elle avait fait près de 2000 morts.

C'était il y a un peu plus de dix ans, quelques jours avant Noël. En Roumanie, une dictature s'écroulait devant les caméras. On parla beaucoup de sang. TF1 expliqua : " *Ceausescu, atteint de leucémie, aurait eu besoin de changer son sang tous les mois. Des jeunes gens vidés de leur sang auraient été découverts dans la forêt des Carpates. Ceausescu vampire ? Comment y croire ? La rumeur avait annoncé des charniers. On les a trouvés à Timisoara. Et ce ne sont pas les derniers.* [1]" L'Événement du jeudi titra : " *Dracula était communiste.* " (28/12/1989)

On parla de " *génocide* ", de " *charniers* ", de " *massacres* ", de " *femmes enceintes éventrées* ", de " *tortures* ", de " *corps brûlés dans un crématorium* ". On évoqua ces " *chauffeurs de camions qui transportaient des mètres cubes de corps, qui étaient abattus d'une balle dans la nuque par la police secrète pour éliminer tout témoin.* [2]" On parla de 70 000 morts en quelques jours. Sur TF1, Gérard Carreyrou lança un appel à la formation de brigades internationales prêtes à " Mourir à Bucarest. " Il ne dit pas s'il aurait été volontaire. Mais on devina que non.

On parla de Timisoara. Timisoara, 350 000 habitants. Ville martyre. Le 23 décembre 1989, on chiffrait à plus de 10 000 morts le nombre des victimes de la Securitate, la police du régime. Selon l'envoyé spécial d'El Pais, " *A Timisoara, l'armée a découvert des chambres de torture où, systématiquement, on défigurait à l'acide les visages des dissidents et des leaders ouvriers pour éviter que leurs cadavres ne soient identifiés.* " On découvrit un charnier gigantesque. D'ailleurs, à titre d'exemple, mais seulement à titre d'exemple, on exposa devant les caméras dix-neuf corps, côte à côte, plus ou moins décomposés. Dont celui d'un bébé posé sur le cadavre d'une femme, qu'on imaginait être sa maman. Tous extraits d'une fosse commune. Le 22 décembre, les agences hongroise, est-allemande et yougoslave, qui seront reprises par l'AFP à 18h 54, parlaient de 4 632 cadavres de victimes des émeutes des 17 et 19 décembre, " *soit par balles soit par baïonnette* " (Tanjung), de 7 614 manifestants fusillés par la Securitate. Un chapeau du *Monde* annonçait 4 000 à 5000 morts.

Sur la Cinq, Guillaume Durand donna le chiffre de 4 630 corps comme un " *bilan tristement officiel.*" Sur France Inter, le correspondant de la station annonça à son tour comme une certitude avérée la découverte de 4630 cadavres à Timisoara. Derrière lui, en plateau, le commentateur reprit : " *4630 cadavres, vous avez bien entendu, dans une seule fosse commune !*" A quatre reprises au cours de ce journal, le chiffre de 4 630 cadavres fut cité sans que nulle source ne fût jamais indiquée. Dans *Libération* (23/12/1989), un titre sur deux pages fit état des 4 630 cadavres ; il était accompagné d'un éditorial de Serge July titré " *Boucherie* ". On lisait : " *Timisoara libéré découvre un charnier. Des milliers de corps nus tout juste exhumés, terreux et mutilés, prix insupportable de son insurrection.* " Le rédacteur en chef, Dominique Pouchin, expliqua : " *Tout nous laissait penser, y compris les images qui arrivaient, que l'info était vraie.* " (*Libé*, 4/4/90) *Le Monde* félicita *La Cinq* d'avoir " *révélé l'horrible charnier des victimes des manifestations du dimanche ?précédent ?* " [3].

Le bilan officiel des victimes pour toute la Roumanie est de 689 morts, pas 70 000. A Timisoara, il y aurait eu entre

90 et 147 victimes, pas 12 000. Et, comme le remarqua Jean-Claude Guillebaud, " *90 morts dans une ville de province, c'est beaucoup.* " La maman présumée avait succombé à une cirrhose du foie le 8 novembre 1989. La petite fille, qui n'était pas sa fille, avait péri de la mort subite du nourrisson [4]. On avait déterré leurs corps de la fosse commune.

A Panama, il y avait eu 2000 morts, civils pour la plupart, soit trois fois plus de victimes qu'en Roumanie. Personne n'avait cependant parlé de " génocide panaméen " ou de " charnier ". On s'était même amusé des techniques de l'armée américaine qui, pendant des jours entiers, essaya de déloger Manuel Noriega du bâtiment consulaire où il était réfugié en jouant au volume maximum la musique qu'il détestait le plus. Tant d'humanité ...

Mais comme il est dur, dans ce métier, en France, de faire son autocritique. Trois mois après l'imposture de Timisoara, Guillaume Durand prétendait encore : " *Le bilan est satisfaisant professionnellement. Si les éditorialistes assis dans leurs fauteuils cherchent la bagarre, ils vont l'avoir.* " [5] Un an après la guerre du Kosovo, Jacques Julliard a l'audace de se montrer tout aussi offensif : " *Nous n'avons que faire, je le dis hautement, de ces réquisitoires de procureurs et de pions ; de ces tonitruants discours de tranche-montagnes, entrecoupés des gémissements de tous les déçus de l'Histoire. Nous sommes de bonne volonté. Mais si l'on nous cherche, on nous trouvera.* " [6]

Serge Halimi

Publié dans La Vache folle n°27, août-octobre 2000, p. 9

---

[1] Cité par Jean-Claude Guillebaud, " Roumanie : qui a menti ? ", *Le Nouvel Observateur*, 5/4/1990.

[2] Cité par Ignacio Ramonet, " Télévision nécrophile ", *Le Monde diplomatique*, mars 1990.

[3] *Le Monde*, 24/12/1989.

[4] *Libération*, 4/4/1990.

[5] *L'Événement du jeudi*, 15/3/1990.

[6] *Le Nouvel Observateur*, 20/4/2000.